

SAINTE THERESE DE L'ENFANT JESUS

Religieuse Docteur de l'Eglise

Marie-Françoise-Thérèse Martin est née à Alençon le 2 janvier 1873. Elle est la dernière de cinq filles. Cette famille était profondément catholique et tous les enfants entrèrent au carmel. Les parents Martin sont des modèles de parents chrétiens, chacun d'entre eux avaient envisagé la vie religieuse avant de découvrir leur vocation d'époux chrétiens. Sans leur mariage, nous n'aurions pas eu cette grande sainte.

Thérèse était une petite fille vive et espiègle, volontaire et entêtée, un "petit lutin". Elle reçoit une éducation ferme et aimante, dans une ambiance familiale chaleureuse et joyeuse. Elle dit que sans celle-ci elle "serait devenue méchante et peut-être (se) serait perdue". Mais Thérèse est une enfant chérie du Bon Dieu, pour laquelle il réserve les plus beaux bijoux: les croix.

Sa mère Zélie meurt alors que Thérèse n'a que 4 ans et sous le choc la petite fille devient timide et hypersensible. Elle choisit sa grande sœur Pauline pour être sa seconde maman. La famille quitte Alençon pour s'installer aux Buissonnets à Lisieux. Louis Martin est le "roi chéri" qui règne avec la "petite reine" sur l'île heureuse des Buissonnets.

Lorsqu'elle a 9 ans, elle subit un nouveau choc: Pauline, sa nouvelle Maman, entre au Carmel. Thérèse prend conscience de sa vocation d'épouse de Jésus-Christ au Carmel. Mais l'année suivante, elle subit une grave maladie nerveuse dont elle sera guérie par un sourire de la Sainte Vierge.

En 1884, lors de sa première communion, elle dit: "ce fut un baiser d'amour, je me sentais aimée et je disais aussi: "Je vous aime, je me donne à vous pour toujours" ". Sa sœur Marie entre au Carmel, et elle même est prise d'une grave crise de scrupule, tandis que redouble son hyper sensibilité.

C'est pendant la nuit de Noël 1886, que le Seigneur la guérit et lui donne le don de force. En mai 1887, elle décide d'entrer au Carmel en sa quinzième année. Elle ira même à Rome pour le demander au Saint Père Léon XIII. Mais c'est finalement l'évêque de Bayeux Mgr Hugonin qui permet son entrée, le 9 avril 1888, elle a 15 ans et trois mois.

Dans les débuts de sa vie religieuse, sœur Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face fait preuve d'une étonnante maturité, au milieu d'une vie en apparence toute simple où rien ne la distingue mais qui est déjà marquée par la souffrance: son père après avoir offert ses filles au Bon Dieu, s'offre lui-même en holocauste et souffrira de folie. Sainte Thérèse souffre aussi d'aridité intérieures et de solitude spirituelle. Elle découvre les souffrances de la Sainte Face de Notre Seigneur.

Sous la conduite de l'Esprit Saint elle découvre la "petite voie de la confiance et de l'amour", qui est l'abandon du petit enfant à l'Amour Miséricordieux du Bon Dieu. Et le 9 juin 1885, elle rédige son Acte d'Offrande à l'Amour Miséricordieux, où elle écrit:

" Je m'offre comme victime d'holocauste à Votre Amour Miséricordieux, Vous suppliant de me consumer sans cesse, laissant déborder en mon âme, les flots de tendresse infinie qui sont renfermée en Vous et qu'ainsi je devienne Martyr de Votre Amour, ô mon Dieu!..."

En 1896, elle se voit confier la responsabilité de la formation des novices, à qui, elle enseigne sa petite voie d'enfance. C'est aussi l'époque où ses premières hémoptysies dévoilent la tuberculose dont elle souffre depuis 2 ans et celle aussi où elle entre dans la nuit de la foi. Les actes de foi ne quittent pas son cœur. Elle écrit: "mon Dieu, avec le secours de votre grâce, je suis prête à verser tout mon sang pour chacun des articles du Symbole". Elle console même celles qui sont triste de la voir malade: "ne soyez pas triste de me voir malade, ma petite Mère, car vous voyez comme le Bon Dieu me rend heureuse. Je suis toujours gaie et contente."

En 1887, elle s'alite définitivement. Après une longue et douloureuse agonie, elle naît à la Vie en disant "Mon Dieu, je Vous aime".